

Kheireddine Lardjam

Metteur en scène - Directeur artistique de la compagnie El Ajouad (Les Généreux)

Parcours Artistique

Kheireddine Lardjam est né à Oran en Algérie. Après l'obtention d'une licence de musique, il entame des études théâtrales au conservatoire national d'Oran en Algérie. Il suivra plusieurs stages de formation théâtrale en France, dans plusieurs pays arabes (Tunis, le Caire, Beyrouth, Damas et Amman) et en Afrique de l'ouest.

En parallèle, il travaille dans plusieurs journaux indépendants algériens. Son parcours journalistique influence son travail scénique. L'actualité est toujours au cœur de ses créations.

En 1999, après sa sortie du conservatoire, il crée la compagnie « El Ajouad », d'après le titre d'une œuvre d'Abdelkader Alloula, premier artiste et dramaturge assassiné en Algérie en 1994 par les islamistes. Ce dernier reste un auteur déterminant dans le trajet de Kheireddine Lardjam qui s'engage à défendre son œuvre en créant cinq de ses textes : *L'Alag (Les Sangsues)*, *Habib Errebouhi*, *El lithem*, *Les Dires* et *Le pain*.

Depuis, il crée des pièces d'auteurs arabes : *La Récréation des clowns* de Nouredine Aba, *Coquelicots* de Mohamed Bakhti, *La Pluie* de Rachid Boudjedra, *Le Cadavre encerclé* de Kateb Yacine, *Pygmalion* de Tawfiq al-Hakim, *Al-Fajr al-kâdhib (L'aube trompeuse)* de Naguib Mahfouz.

Il crée également des pièces d'auteurs occidentaux : *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, *En attendant Godot* et *Fin de partie* de Samuel Beckett, *Ubu roi* d'Alfred Jarry, *Les Justes* d'Albert Camus, *Syndromes aériens* de Christophe Martin.

Depuis 1999, ses spectacles tournent en Algérie, dans plusieurs pays arabes (Tunisie, Maroc, Syrie, Liban, Egypte, Jordanie) et également en France de façon régulière.

Dès 2002, il collabore avec des metteurs en scène français comme Arnaud Meunier et Guy Alloucherie. La compagnie El Ajouad est jumelée avec la compagnie La Mauvaise Graine sous la direction d'Arnaud Meunier.

En 2003, il est artiste associé au Forum du Blanc-Mesnil, où parallèlement à son travail de création, il mène des projets artistiques en direction des jeunes de la ville du Blanc-Mesnil.

En 2004, il dirige le théâtre El Mouja à Mostaganem en Algérie. Un théâtre condamné à la démolition par le pouvoir Algérien en 2006.

En 2005, il met en scène le spectacle d'ouverture du Festival International du Théâtre indépendant à Mostaganem en Algérie. Un spectacle sur la liberté d'expression qui regroupe 90 artistes issus de 15 pays différents.

Dès la fin 2005, il entame des résidences de création dans plusieurs pays arabes : à l'automne 2005, il crée *Le roi Lear* de William Shakespeare en Jordanie et *Murail* de Mahmoud Darwich en collaboration avec l'auteur, au théâtre Masrah el Hamra à Tunis.

En 2006, il crée *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès au théâtre SHAMS à Beyrouth au Liban.

En 2007, il installe sa compagnie au Creusot en Bourgogne où il est artiste associé à l'ARC, Scène nationale. En parallèle à son travail de création, il mène un projet en direction de plusieurs quartiers sensibles de la ville du Creusot. Ce projet donne naissance à un événement intitulé *L'échappée* qui regroupe une exposition, des collectes de témoignages et un spectacle réunissant 30 habitants et plusieurs artistes professionnels.

En mai 2009, Il est en résidence au Centre dramatique de Valence pour la création de *Bleu Blanc Vert* de Maïssa Bey. Il est aussi artiste associé du festival Temps de parole organisé au CDN cette même année.

Kheireddine Lardjam réfléchit également à la transmission, qui est une autre forme d'engagement. Il met en place un projet de formation pour comédiens professionnels à Alger. En partenariat avec l'Ambassade de France en Algérie. Durant trois ans (2005 à 2008), une quinzaine de comédiens professionnels algériens suivent une formation animée par plusieurs metteurs en scène internationaux. En France, il dirige aussi plusieurs ateliers qui réunissent différents artistes du bassin méditerranéen sur plusieurs années comme celui de l'université d'Aix-en-Provence dans le cadre des ateliers de la Méditerranée organisés par Marseille 2013, capitale de la culture européenne.

En 2011, Il est invité par les Scènes du Jura pour être artiste associé du Festival Scène Méditerranéenne. A cette occasion, il dirige deux projets en direction de quartiers des villes de Dole et Lons-le-Saunier. L'objectif est d'inventer une nouvelle forme de présence artistique au plus près des habitants, dans le théâtre bien sûr, mais aussi hors les murs, en différents endroits de la ville. En collaboration avec toute une équipe artistique, et l'auteur Samuel Gallet, il met en scène deux spectacles avec une vingtaine de participants dans chaque ville : *Les terriens* à Lons-le-Saunier et *Nedjma ou les paraboles* à Dole.

En Janvier 2011, il répond à une commande du Centre dramatique de Sartrouville, pour une création Jeunesse dans le cadre du Festival Odyssées en Yvelines. Il met en scène le texte de Pauline Sales : *De la salive comme oxygène*.

Durant cette saison, il mène aussi un chantier artistique sur la thématique de la liberté, en collaboration avec l'auteur Christophe Martin. Le projet proposé par Sartrouville est d'aborder par le biais d'une création théâtrale avec 150 habitants de Sartrouville, les libertés individuelles, la question de la liberté dans l'espace public et l'espace privé. Un projet qui s'articule d'octobre 2010 à juin 2011, avec la mise en place de plusieurs ateliers dans différents espaces culturels de la ville de Sartrouville. Deux restitutions regroupent les 150 participants sur la scène du Centre dramatique de Sartrouville, les 19 et 20 juin 2011.

Pour la saison 2010/2011, il intègre le collectif d'artistes du Préau, Centre Dramatique Régional de Vire, où il crée une commande d'écriture : *Réanimation* de Samuel Gallet.

Durant la saison 2011/2012, il crée deux spectacles : *Le poète comme Boxeur*, une adaptation théâtrale du recueil éponyme de Kateb Yacine et *Les Borgnes*, une commande d'écriture faite à l'auteur Algérien Mustapha Benfodil.

En avril 2013, il crée *End/Igné* de Mustapha Benfodil au Caire en Egypte au théâtre Imad Eddine. Ce spectacle, qui est aussi une commande d'écriture, est présenté au festival d'Avignon 2013 à la Manufacture.

En janvier 2015, il crée à La Filature - Scène nationale de Mulhouse le spectacle *Page en construction*, de Fabrice Melquiot, une commande d'écriture.

En 2016, il rejoindra l'ensemble artistique de la Comédie de Saint Etienne. La même année il sera en résidence pour deux ans au théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine.

Et en 2016, il crée *O-dieux*, de Stefano Massini au théâtre Jean Vilar de Vitry sur seine. Ce spectacle sera présenté plus d'une centaine de fois en décentralisation en lien avec plusieurs théâtres en France et notamment dans le Haut Rhin en collaboration avec La Filature, scène nationale de Mulhouse.

En 2016, il met en place un projet d'action Culturelle « Média – Fiction » (en partenariat avec plusieurs lieux : La Comédie de Saint-Etienne, le CDN de Dijon, La Filature - scène nationale de Mulhouse, le Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Seine) : une démarche d'écriture expérimentale qui prend comme matériel de base les contenus médias dans la diversité de leurs supports, et qui tente de les détourner à des fins artistiques. L'atelier se

propose aussi de déconstruire le langage médiatique.

En janvier 2017, il crée *Saleté*, de Robert Shneider à la Comédie de Saint Etienne, Centre Dramatique. Un spectacle hors les murs.

En octobre 2017, il crée *Alertes*, une commande d'écriture à Marion Aubert à La Comédie de Saint Etienne. Il s'agit d'un travail sur la question de la jeunesse d'aujourd'hui, qui réunit des professionnels et des jeunes amateurs âgés d'entre 20 à 30 ans.

En février 2018, il crée *Mille francs de récompense*, de Victor Hugo au théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine.

Au festival d'Avignon 2019, il crée le spectacle *Désintégration*, d'Ahmed Djouder. Un texte qui aborde la question des identités plurielles.

Février 2020 à Bruxelles au Kaaïtheatre il crée *Fièvres, généalogie d'une insurrection*, une commande décrite à l'auteur algérien Mustapha Benfodil autour des manifestations pacifiques qu'a connu l'Algérie entre 2019 et 2021.

En 2021, Kheireddine Lardjam crée « La quête de l'absolu ». Une création autour de la poésie et les textes de Djalâl ad-Dîn Rûmî. Ce dernier est le fondateur de la cérémonie du samâ des derviches tourneurs, il fut aussi l'un des plus grands poètes mystiques d'Orient et demeure aujourd'hui encore un « maître d'éveil » reconnu par les soufis. Nous lui devons l'apport à la spiritualité de la notion de beauté, d'art, l'importance de la musique, de la danse et de l'amour.

En 2022, la compagnie « El Ajouad » fait une commande d'écriture à l'autrice Marion Aubert autour de la question : Quelles traces la guerre d'Algérie, et plus largement le colonialisme ont-ils laissé dans notre imaginaire collectif ? *En Pleine France*, de Marion Aubert sera créé le 8 novembre 2022 aux scènes du Jura, scène nationale.

En octobre 2022, Kheireddine Lardjam initie un projet de formation et de coopération avec l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (l'ENSATT) à Lyon et à Tlemcen en Algérie, entre les étudiants de la 83ème promotion du département écriture dramatique de l'ENSATT et des autrices algériennes. Ce projet avait pour visée de faire travailler de jeunes écrivains algériens et français en situation d'interculturalité, notamment pour confronter leurs travaux, leurs visions du théâtre, leurs perspectives de création, et de leur donner une visibilité professionnelle internationale.

En 2023, il crée *Tenir jusqu'à l'aube*, de Carole Fives et *L'exploitation à la cool*, de Jules Salé. Un diptyque qui donne la parole à ces travailleurs invisibles, ces hommes et ces femmes que la crise sanitaire a mis en avant.